

MESSAGES CLÉS : Les répercussions de la COVID-19 sur la santé mentale et la toxicomanie

PEUPLES ET COMMUNAUTÉS AUTOCHTONES



LA COVID-19 A EXACERBÉ LES INIQUITÉS DANS LES COMMUNAUTÉS AUTOCHTONES

La colonisation continue de nuire de façon importante à la santé des Autochtones (Premières Nations, Inuits, Métis et Autochtones en milieu urbain), notamment sous la forme d'iniquités systémiques et d'iniquités sociales intersectionnelles. La COVID-19 a exacerbé ces iniquités et mis en lumière les lacunes criantes en matière de services, comme un accès équitable à des services en santé mentale et en toxicomanie qui sont culturellement sécurisants et fondés sur les distinctions.



LES RASSEMBLEMENTS VIRTUELS PEUVENT AIDER À RÉPONDRE AUX BESOINS DE CERTAINS AUTOCHTONES, MAIS ILS NE REMPLACENT PAS LES CÉRÉMONIES EN PERSONNE

En réponse à la COVID-19, bon nombre de communautés autochtones ont adapté leurs cérémonies de guérison traditionnelles et les pratiques de traitement occidentales à un contexte virtuel. Or, si cette solution fonctionne pour certaines personnes, ce n'est pas le cas pour tout le monde.

Certains participants n'ont peut-être pas accès à Internet ou à la technologie dont ils ont besoin, ou ne possèdent peut-être pas les connaissances technologiques nécessaires à leur participation. En outre, les services virtuels de santé mentale ne satisfont peut-être pas les besoins de tous les participants autochtones. Il importe donc de concevoir des moyens d'offrir en toute sécurité des services et des cérémonies en personne qui sont dirigés par des Autochtones.



LA PANDÉMIE NUIT À LA SANTÉ MENTALE DES ENFANTS AUTOCHTONES DES COLLECTIVITÉS RURALES ET ÉLOIGNÉES

Les enfants autochtones subissent de façon disproportionnée les effets de problèmes de santé émotionnelle et mentale comparativement à leurs pairs non autochtones. Ils font face à des iniquités uniques, sont fortement touchés par les restrictions suscitées par la COVID-19 et n'ont souvent pas accès à des services de soutien en matière de santé.

La stigmatisation entourant les problèmes de santé mentale peut constituer un obstacle à l'acceptation de soutien par les enfants autochtones. Des ressources comportant des messages positifs qui favorisent le bien-être mental des enfants et des jeunes peuvent promouvoir la santé mentale et prévenir le suicide. Ces ressources didactiques doivent être réalistes, accessibles, culturellement sécurisantes, fondées sur les forces, ancrées dans les connaissances traditionnelles et axées sur les besoins des communautés.

En savoir plus : <https://cihr-irsc.gc.ca/f/52001.html>